

Tennis : Un petit prodige nommé Léa Romain

mardi 20 juillet 2010



Léa Romain, coachée par son père Florent espère figurer un jour au firmament du tennis mondial.



Ouest-France

Balle Mimosa. Âgée de seulement 10 ans et demi, l'Aixoise, classée 15/1, ambitionne de figurer un jour parmi les 10 meilleures mondiales.

De prime abord, l'histoire prête à rire. Ou à pleurer, c'est selon. Avec le plus grand sérieux, Léa Romain, née en novembre 1999, affirme son objectif de figurer un jour parmi le Top ten du tennis mondial. Il faut dire que la gamine, peu loquace hors des courts, s'exprime parfaitement bien une raquette à la main. À son âge, seulement deux joueuses en France affichent un classement supérieur, l'une à 15/1, l'autre à 5/6. Suivie tout au long de la journée d'hier par une télévision qui n'a raté aucun de ses faits et gestes, la championne en herbe n'a pas manqué son entrée dans la compétition en renvoyant à ses études la Ligérienne Elsa Tailler (15/3) en deux sets vite expédiés (6-1, 6-2).

Mais si *NRJ 12* s'intéresse autant à sa situation, c'est parce que Léa a une famille extraordinaire. Tout ou presque, dans la famille Romain, se rapporte au tennis. Son père, Romain, ancien joueur de haut niveau (-2/6) a vu sa carrière stoppée par une blessure. Il cumule aujourd'hui les casquettes de coach, de propriétaire du club dans lequel elle est licenciée, et bien sûr de père.

«C'est vrai que j'ai choisi un peu sa vie, explique-t-il. À trois ans, elle n'avait pas la capacité de me dire qu'elle voulait faire du tennis. J'ai choisi de la pousser dans cette voie, tant qu'elle accepte ça, tant qu'elle s'épanouit. Mais si un jour, elle venait à me dire qu'elle souhaitait faire autre chose, elle aurait la liberté de tout stopper. » Le propos est sincère. Reste la question de la scolarité. Léa est inscrite au CNED pour cause de planning tennistique trop chargé, et ne bénéficie donc pas de la socialisation d'un établissement scolaire. **« Je l'observe en dehors des courts, elle a l'air épanouie, elle a l'air heureuse. Elle a des copines qui vivent autour du tennis. Donc, elle ne vit pas coupée du monde. C'est vrai quand même qu'elle vit sa socialisation différemment. En tant que parents, on est garant de son bien-être. »**

L'objectif de gagner la Balle Mimosa est clair. Ce ne sera pas pour cette année en tout cas, puisque la Béarnaise Sarah Dupouy (5/6) lui a barré la route hier soir de justesse (6-2, 0-6, 7-5). Mais Léa sera présente lors des deux prochaines éditions, toujours plus déterminée...

Les qualifiés pour le dernier tour

Féminines. H. Raballand (5/6, PDL), I. Ekani (5/6, PDL), C. Anselmo (15, PRO), E. Thomas (5/6, VDM), E. Bonnet (15/1, LIM), C. Maysonnave (5/6, CBBL), M. Marrot (15, PYR), L. Hily (15/1, PDL), C. Ballut (15/1, HDS ou F. Bergeaud (15, CBBL), S. Dupuoy (5/6, CBBL), H. Frery (15/1, LYO) ou F. Blaise (15, BRE). A. Viaud (5/6, PDL), M. Sturiano (15, VDM), M. Etienne (5/6, PDL), F. Riela (15, CAZ).

Masculins. T. Fournerie (15/1, CAZ), L. Bouquet (15/1, PAR), N. Khlif (15/1, PRO), A. Delahodde (15/1, PDL), E. Furness (15/2, BRE), A. Schmidt (15/1, LOR), P. Legros (15/2, CEN), P. Luquet (15/1, PRO), A. Bonnaud (15/1, HDS), E. Wallart (15/1, CHA).

Ludovic Failler